

RAPPORT D'OBSERVATION SOCIALE 2017

- VOLET URGENCE -

CHIFFRES CLES

54 000
Appels au 115

40 000
Demandes
d'hébergement
d'urgence

4 000
Personnes
différentes

45%
Réponses
positives

1/ MALGRE L'AUGMENTATION DES CAPACITES D'ACCUEIL, PLUS D'UNE DEMANDE SUR DEUX RESTE SANS SOLUTION.

Avec de nouvelles places d'hébergement d'urgence supplémentaires ouvertes dans des appartements sur Rennes et l'accroissement massif du recours au dispositif hôtelier, le SIAO régule désormais 285 places brétiliennes et, en moyenne en 2017, 275 places d'hôtel.

Toutefois, les demandes d'hébergement d'urgence se sont accrues, dépassant les **40 000 sur l'année** (dont 91% par le 115), et ont été exprimées par **2 500 ménages**. Si les personnes isolées (notamment les hommes) restent majoritaires et constituent un volume stable, la proportion de familles a fortement progressé : + 22%.

Le taux de réponse positive n'est que de 45% (47% en 2016) : plus de 60 personnes ne trouvent pas de solution auprès du SIAO et notamment du 115 chaque soir.

2/ L'ÉVALUATION DE LA VULNERABILITE ET L'INCONDITIONNALITE STATUTAIRE COMME GARANTS D'ORIENTATIONS OBJECTIVES

Ce taux de 45% doit être modulé selon les situations familiales de chacun des demandeurs. Ainsi, la présence d'enfants de bas âge est un élément d'appréciation important pour les travailleurs sociaux qui entraîne une meilleure prise en charge des familles (jusqu'à 60%).

Au contraire, les hommes seuls n'auront de proposition en moyenne qu'une fois sur 3 (33% de réponses positives), proposition souvent appuyée par un état de santé dégradé, une situation de fatigue intense, ou pour apporter un soutien dans une situation d'emploi.

3/ UN TRAVAIL SUR LA CONTINUTE DES PRISES EN CHARGE FACILITANT LES PARCOURS RESIDENTIELS

70% des places financées par l'Etat fonctionnent sur un principe de « rotation ». Les autres développent des pratiques d'accueil et de prise en charge sur un mode continu, favorisant ainsi le parcours d'insertion socio-professionnel et d'accès au logement. Les femmes victimes de violence bénéficient également d'un hébergement en continu afin de leur apporter une sécurité d'hébergement.

Les durées de séjour de ces ménages ont été en moyenne de **2,5 mois**, avec un taux de sortie positive (logement autonome ou accompagné...) de 54%. Ce taux atteint 76% chez les familles avec enfants.